

La Fnaqpa lance une formation courte pour vite pallier les manques en Ehpad

Article 28/01/2021

Pour combler les besoins immédiats des établissements en personnel, la fédération lance une nouvelle formation d'"agent de service et d'aide à la vie quotidienne" de 30 jours.

"[Assistant aux soins et à l'hébergement en Ehpad](#)" ou encore "[Accompagnant en gérontologie](#)"... signe des temps, de nombreux acteurs du grand âge ont mis en place des formations courtes pour des soignants ou planchent sur le sujet.

Au tour de la Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées (Fnaqpa) de se lancer.

"Pour répondre en premier lieu aux remontées de plus en plus fortes de ses adhérents sur la question cruciale du manque de main d'oeuvre dans les Ehpad, la Fnaqpa et son département formation Geronfor lancent une formation socle d'agent de service et d'aide à la vie quotidienne en gérontologie", précise ainsi la fédération dans un communiqué diffusé le 26 janvier.

Le directeur général de la Fnaqpa, [Didier Sapy, avait évoqué cette initiative auprès de Gerontonews début janvier.](#)

"Dans un contexte de pénurie de soignants en Ehpad, dont le besoin est estimé à plus de 300.000 nouveaux postes d'ici 2030", note la Fnaqpa, "les établissements font en effet face à un besoin de plus en plus urgent malheureusement exacerbé par la crise sanitaire".

La fédération a donc travaillé avec ses adhérents et son département formation "à l'élaboration d'un programme de formation socle" censé répondre aux besoins de fidélisation des professionnels ayant intégré les Ehpad dans le cadre de la crise sanitaire, "en leur apportant des connaissances et des compétences qui leur permettront de s'inscrire ensuite dans un parcours de formation vers les métiers d'aides-soignants ou d'accompagnant éducatif et social", et aux besoins de valorisation des professionnels "en leur délivrant un passeport de développement des compétences".

Il s'agit aussi de permettre d'"attirer de nouveaux professionnels, demandeurs d'emploi ou en reconversion de secteurs en tension économique tels que la restauration, l'hôtellerie ou le tourisme, désireux de se tourner vers des métiers d'aide et d'accompagnement porteurs de sens", de "soulager et seconder les professionnels soignants de nos établissements pour leur permettre d'accomplir dans les meilleures conditions leur mission quotidienne", et enfin de "garantir aux établissements employeurs l'acquisition des compétences indispensables pour une prestation de qualité due aux personnes âgées accompagnées".

Une première session en Haute-Loire

Le parcours de formation proposé dans ce cadre, "rapide et adapté", est dispensé par une équipe pluridisciplinaire de formateurs issus du réseau Fnaqpa/Geronfor, et "développe une dizaine de domaines de formation avec des apports à la fois théoriques, méthodologiques et pratiques", décrit la fédération.

"Grâce à une combinaison de sessions plénières et de mises en situation en milieu professionnel, les participants acquièrent en 30 jours les compétences de base techniques et comportementales attendues dans le secteur", assure-t-elle.

La première formation a débuté le 18 janvier au centre hospitalier (CH) d'Yssingaux (Haute-Loire), auprès de 13 professionnels récemment recrutés dans 7 établissements associatifs et publics, "sous l'impulsion du délégué régional de la Fnaqpa, [François Vérot, directeur de l'Ehpad Les Cèdres à Beaux-Malataverne](#)".

"D'autres sessions sont en préparation en partenariat avec les ARS [agences régionales de santé], notamment dans le Grand Est et en Nouvelle-Aquitaine", annonce la Fnaqpa, avec l'objectif affiché de déployer cette formation au niveau national.

La fédération "appelle de ses vœux la mise en place par les pouvoirs publics d'un dispositif national, notamment sur les questions de financement, pour répondre aux enjeux RH [ressources humaines] immédiats du secteur et les inscrire dans une perspective d'attractivité et de qualité à plus long terme", comme écrit aussi dans son communiqué.

Le ministère délégué chargé de l'autonomie a prévu que [le plan métiers, élaboré avec l'ancien directeur général d'ARS Michel Laforcade](#), soit annoncé le 30 janvier lors d'un déplacement de Brigitte Bourguignon à Bordeaux.

Des aides-soignants apprentis chez Korian

Par ailleurs, dans un communiqué diffusé également le 26 janvier, le groupe Korian a annoncé avoir accueilli le jour même à Paris sa "première promotion de 19 apprentis aides-soignants de son centre de formation des apprentis [CFA] des métiers du soin, [qui a démarré le 4 janvier](#)".

"A cette occasion, Elisabeth Borne, ministre du travail, de l'emploi et de l'insertion, Brigitte Bourguignon, ministre déléguée chargée de l'autonomie et Thibaut Guilluy, haut commissaire à l'emploi et à l'engagement des entreprises, sont venus à leur rencontre pour souligner la mobilisation du gouvernement pour le secteur de la santé et de l'emploi des jeunes, en cette période de pandémie", fait valoir le groupe commercial.

"L'ambition" de Korian est "d'accueillir 180 élèves lors de la prochaine promotion en septembre", annonce-t-il.

"Après un mois de cours théorique, les apprentis s'apprêtent à entrer, le 1er février, dans une maison de retraite ou une clinique Korian située en Ile-de-France au sein de laquelle ils apprendront leur métier", précise-t-il encore. "À l'issue de leur formation de 18 mois et s'ils obtiennent leur diplôme, ils pourront se voir proposer un poste d'aide-soignant au sein du réseau d'établissements Korian."

"Au total, Korian accueillera cette année 700 apprentis, dont 500 apprentis aides-soignants, soit 20 fois plus qu'en 2017 sur ce seul métier", indique aussi le groupe, qui attend toujours "une évolution réglementaire par arrêté [...] pour libéraliser l'apprentissage".

vl/ed-ab/cbe/nc

Valérie Lespez

